

# Ces Alsaciens qui firent le Monde

## Jean-Henri Müntz (1727-1798), paysagiste de l'Europe des Lumières

Né en 1727 à Mulhouse, alors « ville alliée » (« zugewanderter Ort ») de la Confédération Helvétique, Jean-Henri Müntz est le fils d'un

George II d'Angleterre, pour l'aider à aménager l'étonnant manoir néo-gothique qu'il fait construire dans son domaine de Strawberry Hill,



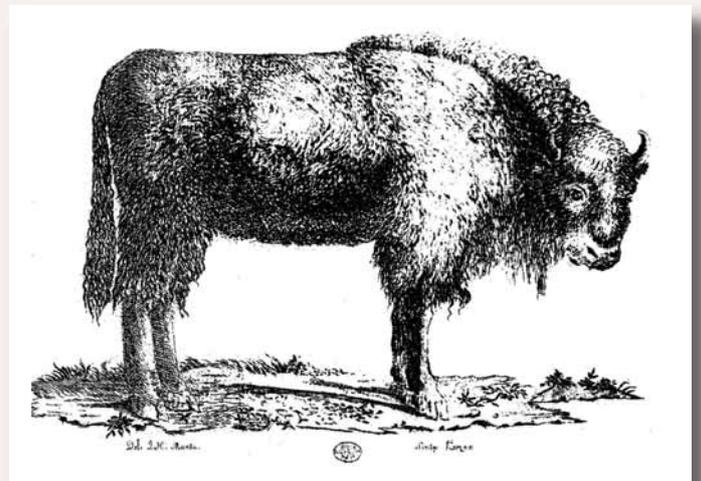
Strawberry Hill, près de Twickenham

maître d'école, Martin Müntz, et de Judith Dollfus, issue de la célèbre famille qui donna plusieurs industriels et hommes politiques à la ville. Après une formation d'ingénieur, il se met au service de l'armée du roi de France. C'est durant les campagnes militaires d'Espagne (1748) et d'Italie (1749-1754) qu'il commence à peindre monuments historiques, vases antiques et paysages. Après la dissolution de son régiment, alors qu'il est entre-temps devenu officier, il s'installe à Nantes, puis dans l'île anglo-normande de Jersey, où il fait connaissance du fils de Richard Bentley, le grand philologue et théologien anglais. Sur la recommandation de ce dernier, Müntz est engagé par Horace Walpole, le fils du Premier ministre du roi

près de Twickenham. Entre 1755 et 1759, Müntz y réalise le plafond de la « China Room », ainsi que de nombreuses esquisses et peintures qui contribuent le faire connaître. Il est invité à participer à plusieurs projets de décorations intérieures et extérieures de bâtiments publics ou privés, dont la « Grove House » de Richard Bateman à Old Windsor, la « Egyptian Room » pour le domaine des Charlemont à Marino, près de Dublin, et la « Gothic Cathedral » pour les Kew Gardens de la princesse Augusta de Galles, avec l'architecte William Chambers. De nombreux tableaux et esquisses de cette période sont aujourd'hui conservés dans plusieurs musées anglais, ainsi qu'à la bibliothèque de l'université de Yale aux

Etats-Unis. En 1762, Müntz quitte l'Angleterre, transite par l'Autriche des Habsbourg et passe plus d'un an dans l'Empire ottoman, notamment à Jérusalem et dans les îles grecques où il reproduit de nombreux monuments antiques. Mais Müntz a besoin de voyager. Après un passage aux Pays-Bas, il s'implante pendant cinq ans, de 1780 à 1785, dans la République nobiliaire de Pologne-Lituanie. A la demande du roi Stanislas Ponia-towski, il participe au réaménagement du château royal de Varsovie et à ses jardins, ainsi qu'à l'agencement du parc de la résidence de son neveu, à Korsoun en Ukraine. Ce parc est encore aujourd'hui considéré comme l'un des plus beaux de style romantique

Italie, à Florence, et en 1792 en Hesse, à Kassel, où il fait de nombreuses aquarelles et dessins, notamment de la célèbre Wilhelmshöhe. C'est là qu'il décède en 1798, à 71 ans. Un monument est érigé en son honneur dans le parc du château de Riede. Müntz fut un artiste de renommée européenne, dont les travaux ont rayonné dans plusieurs pays du vieux continent, et au-delà. A la fois peintre, illustrateur, graveur, architecte, paysagiste, il laisse à la postérité deux ouvrages théoriques, tout deux édités en anglais à Londres, l'un en 1760 sur le procédé de peinture à l'encaustique dont il revendique l'invention, l'autre en 1772 sur l'art antique. Le second fut réimprimé en 1972 pour ses 200 ans. En 1982, les Presses universitaires de Varsovie publient en polonais un album de ses estampes sous le titre « Les voyages pittoresques de Jean-Henri Müntz en



La bisonne de Gilibert

en Ukraine. Pendant son séjour en Pologne-Lituanie, il s'intéresse aussi à la faune qu'il reproduit fidèlement. Avec sa « bisonne de Gilibert », il fait ainsi la première illustration du bison d'Europe que l'on retrouve dans de nombreux précis d'histoire naturelle. En 1785, il est en

Pologne et Ukraine (1781-1783) ». Et en 1986, l'historienne de l'art américaine Teresa Watts lui consacre sa thèse de doctorat, soutenue à l'université de Toronto, au Canada.